



CATHEDRALE NOTRE DAME de STRASBOURG

Homélie de Mgr Jean-Pierre GRALLET
Archevêque de Strasbourg

9 avril 2009

Jeudi Saint

"Jésus ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout"
(Jn 13, 1)

Jusqu'au bout précise l'Évangéliste St Jean. Jusqu'au bout, mais comment ? Telle est la question que nous pouvons nous poser ce soir, en contemplant Jésus au milieu de ses disciples rassemblés pour le repas de la Pâque.

La double réponse qui nous est donnée ce soir est l'offrande que fait le Christ de tout lui-même, corps et sang offerts pour notre vie, et l'exemple étonnant du maître devenu serviteur, lavant les pieds de ses disciples.

Frères et Sœurs, il convient que nous recevions ce double témoignage du Christ dans toute sa richesse, que nous le comprenions, que nous le fassions fructifier en nous pour qu'à notre tour, nous célébrions fidèlement l'Eucharistie, en mémoire de Lui, pour qu'aussi, nous nous fassions serviteurs les uns des autres, à l'exemple de notre Maître, Lui qui, jusqu'au bout, nous a aimés.

Les apôtres sont réunis chez un ami, à l'étage de sa maison. Ils y ont préparé le repas de fête, pris en mémoire de la Pâque – sortie libératrice d'Égypte du peuple juif. Jésus avait désiré d'un grand désir prendre cette Pâque avec ses disciples, avant d'entrer dans la passion qu'il pressentait. L'heure était à la gravité et au recueillement.

Saint Paul rappelle aux chrétiens de Corinthe "Moi Paul, je vous ai transmis ce que j'ai reçu de la tradition qui vient du Seigneur ! La nuit même où il fut livré, le Seigneur prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit et dit : 'Ceci est mon Corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi'. Après le repas, Il fit de même avec la coupe de vin..." (1 Cor II, 23-25)

Dès sa naissance, Jésus était donné à notre humanité. Don de Dieu pour nous et notre salut. Adulte, le Christ veille à être fidèle à la volonté de son Père, à révéler la miséricorde divine aux hommes. Par toute l'attitude de sa vie, en donnant son temps, son écoute, son intelligence, son cœur, toute son énergie, c'est tout son être qu'il offre pour nous. La dernière cène vient alors signifier ce don total de Lui, corps et sang, toute sa vie et jusqu'à sa mort, pour que nous soyons sauvés, libérés de toute servitude, de tout péché et de toute mort, pour que vraiment, nous vivions d'amour. En cela, Il nous aima, jusqu'au bout.

À ce signe, si fort et si expressif pour tous les disciples habitués au rituel pascal, le Christ tint à en ajouter un autre : le lavement de pieds, lavement qu'il réalisa sans doute avant même le repas, comme ce devait être l'usage à l'accueil de visiteurs marqués par la fatigue et la poussière du chemin. L'usage n'avait pas de quoi surprendre, mais l'acteur, oui. Les ablutions offertes aux visiteurs étaient faites par les serviteurs et jamais par le maître.

Or, en cet instant pourtant, instant unique pour Jésus et ses disciples, un signe est donné, étonnant, déroutant même. Le maître prend la place du serviteur. Jésus, le Christ, "se met à laver les pieds de ses disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture"

L'étonnement est total et Simon Pierre proteste. Avec persuasion, le Seigneur insiste et lui lave les pieds, comme aux autres.

Remis à table, Il les interroge "Comprenez-vous ce que je viens de faire ? Vous m'appelez 'Maître' et 'Seigneur' et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est l'exemple que je vous ai donné, afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous" (Jean 13, 11-15).

Frères et Sœurs, laissons-nous étonner, surprendre, par cet exemple du Christ. Laissons-le nous laver les pieds. Laissons-nous toucher par Lui.

Il est traditionnel de dire aux prêtres qui sont, aux côtés de l'Évêque, ministres – et donc, au sens étymologique du terme, serviteurs– et intendants des mystères du salut ; il est traditionnel de leur souhaiter bonne et sainte fête, le Jeudi Saint, en raison de ce qu'ils sont désormais chargés d'accomplir "en mémoire du Seigneur".

Alors, avec vous, frères et sœurs, je leur dis bonne et sainte fête. Frères prêtres, faites toujours –faisons toujours– cette offrande et cette action de grâce, avec fidélité et dignité, en mémoire du Seigneur ! Oui, je vous salue et vous remercie, frères prêtres, pour votre généreuse participation au ministère sacerdotal, si nécessaire et si prenant. Je vous salue et vous remercie aussi, frères diacres, vous qui avez la si belle mission de rappeler le Christ serviteur de tous. De plus, que seraient nos célébrations sans la participation fidèle et l'offrande de tous les baptisés, laïcs et personnes consacrées : nous les saluons et les remercions également. Enfin, que soient salués et remerciés mes frères évêques Christian et Vincent, si proches et si disponibles pour le service de Dieu et de son Église en Alsace ! Quelle chance de pouvoir compter les uns sur les autres !

Nous l'avons bien compris, la grandeur de cette célébration eucharistique ne pourra jamais nous inciter à une quelconque fierté mal placée, à une appropriation vaniteuse d'un mystère qui nous dépasse. Nous ne serons jamais que les vases d'argile qui portons, tant bien que mal, le trésor du monde, le cœur pur du Seigneur, l'amour infini de Dieu !

Au contraire, nous ne pouvons que nous incliner devant notre maître, Lui qui nous aima jusqu'au bout, et nous ne pouvons que l'imiter, en nous inclinant devant nos sœurs et nos frères, en nous mettant au service les uns des autres, en nous lavant mutuellement les pieds, c'est-à-dire en répondant aux besoins d'autrui, humblement, amoureusement.

En ces temps difficiles, pour la société comme pour l'Église, bien des obstacles seraient surmontés, bien des blessures effacées et des craintes rendues vaines, si nous savions nous aimer, sans trop de mots mais en actes, véritablement.

Notre seul honneur, c'est d'aimer ! Puisse le Seigneur nous aider à servir et à aimer, comme lui, jusqu'au bout !

+ Jean-Pierre GRALLET
Archevêque de Strasbourg